

En déambulant le long des rues...

Monique Duval

Number 1, Special, 1987

Québec, fleuron du patrimoine mondial

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6748ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Duval, M. (1987). En déambulant le long des rues.... *Cap-aux-Diamants*, (1), 79–82.

EN DÉAMBULANT LE LONG DES RUES...

par Monique Duval*

Dès 1608, raconte l'histoire de Québec, Samuel de Champlain entreprit d'ouvrir un sentier devant le conduire en «haut de la montagne» mais ce n'est que plusieurs années après, soit en 1623, que le coude qui va de l'escalier au bas de la côte fut pratiqué. Jusque-là, a établi Pierre-Georges Roy, la côte descendait tout droit à la basse-ville par un sentier escarpé qui ne servait qu'aux piétons.

Voilà donc le début de la toponymie à Québec. Voilà donc l'histoire des rues, avenues et boulevards qui, par leur désignation, rendent hommage aux personnages historiques, évoquent des faits importants ou des situations géographiques particulières.

Honneur aux gouverneurs

Le premier successeur de Champlain, Charles Huault de Montmagny, qui occupa le poste de gouverneur jusqu'en 1648, ouvrit les premiers rues après la Côte de la Montagne: Mont-Carmel, nom du sous-ordre de l'Ordre de Malte dont il avait été créé chevalier en 1622 et qu'il voulait ainsi honorer; Saint-Louis en hommage à son souverain régnant, Louis XIII; Sainte-Anne, évoquant l'épouse du roi; Sainte-Geneviève, patronne de Paris; Saint-Denis où étaient enterrés les rois de France.

En 1640, l'arpenteur-géomètre Jean Bourdon s'installa à l'extrémité ouest du coteau Sainte-Geneviève et se construisit une maison au pied de ce qui est aujourd'hui la rue Belvédère. Plus tard, soit en 1667, il ouvrit un sentier qui prit son prénom et devient notre rue Saint-Jean, laquelle fut élargie en 1889.

On établit généralement à une quarantaine le nombre de rues tracées et



Photographie de la rue Notre-Dame en basse-ville vers 1865. Demi-stéréogramme. (Archives du Séminaire de Québec).

ouvertes sous le Régime français. Nous limitant à ce territoire situé en deçà des murs, nous citons les noms suivants, qui s'ajoutent à ceux précédemment mentionnés: Buade, Champlain, de la Canoterie, Couillard, des Carrières, Cul-de-Sac, de la Fabrique, du Fort, des Grisons, des Jardins, Notre-Dame, du Parloir, des Remparts, des Meulles, des Pauvres, Saint-Flavien, Saint-Nicolas, Saint-Pierre, Sainte-Famille, Sault-au-Matelot, Sous-le-Fort, du Trésor.

À partir des années 1660, la physionomie de Québec se précise. De nouveaux sentiers prennent des noms de

gouverneurs comme Buade, évoquant Louis de Buade, comte de Palluau et de Frontenac, gouverneur de la Nouvelle-France de 1672 à 1682 et de 1683 à 1698, année de sa mort; Carleton, qui défendit Québec lors de la tentative d'invasion américaine de 1776-1777, devint lord Dorchester en 1786 et fut de nouveau gouverneur du Canada jusqu'en 1796. Le quartier Saint-Roch possède une rue de ce nom. Il y aussi Haldimand, gouverneur du Canada de 1777 à 1786.

* Journaliste responsable de la chronique Patrimoine-Histoire au journal *Le Soleil*.

Et Dalhousie, dont le nom a été donné à une artère fort importante longeant le Saint-Laurent; personnalité impopulaire à l'époque de son mandat (1820-1828), il suscita une violente lutte parlementaire qui devait déboucher sur les troubles de 1837-1838.

Aux gouverneurs honorés dans les rues du Vieux-Québec, il faut ajouter Elgin, grand ami des Canadiens français celui-là, gouverneur du Canada de 1847 à 1854, qui fait partie de la galerie des monuments ornant la façade du Parlement. Toujours dans le domaine de l'administration, d'Auteuil - une des plus belles artères de Québec - évoque deux personnalités, le père et le fils, aux caractères pour le moins tumultueux: Denis-

Joseph Ruelle d'Auteuil de Monceaux et François-Madeleine-Fortuné Ruelle d'Auteuil, procureurs généraux du Conseil Souverain de la Nouvelle-France, le premier de 1674 à 1679, et le second de 1680 à 1707. Leurs démêlés et leurs querelles furent nombreux, en particulier avec le gouverneur Frontenac. Quant à la rue Saint-Nicolas, elle rappelle le souvenir de Nicolas Lanoullier, trésorier des troupes de la marine et membre du Conseil Supérieur, décédé à Québec en 1756.

Le tribut religieux

Religion, saints patrons, évêques, prêtres, religieuses, religieux, communautés, confréries sont grandement à l'honneur dans la topony-

mie de Québec. Quoi de plus normal quand on pense à l'origine de notre pays, à ceux qui ont contribué à sa fondation, à son développement, à son progrès.

Ainsi a-t-on la rue Laval, qui va de la rue Hébert à la rue Sainte-Monique. Si on pense à l'importance du personnage qu'elle évoque, Mgr François de Laval, premier évêque de Québec et pionnier de l'Église canadienne, on se surprend un peu de la «modestie» de la petite artère, tout en admettant que le nom de Laval est à l'honneur dans plusieurs endroits de Québec et de l'extérieur.

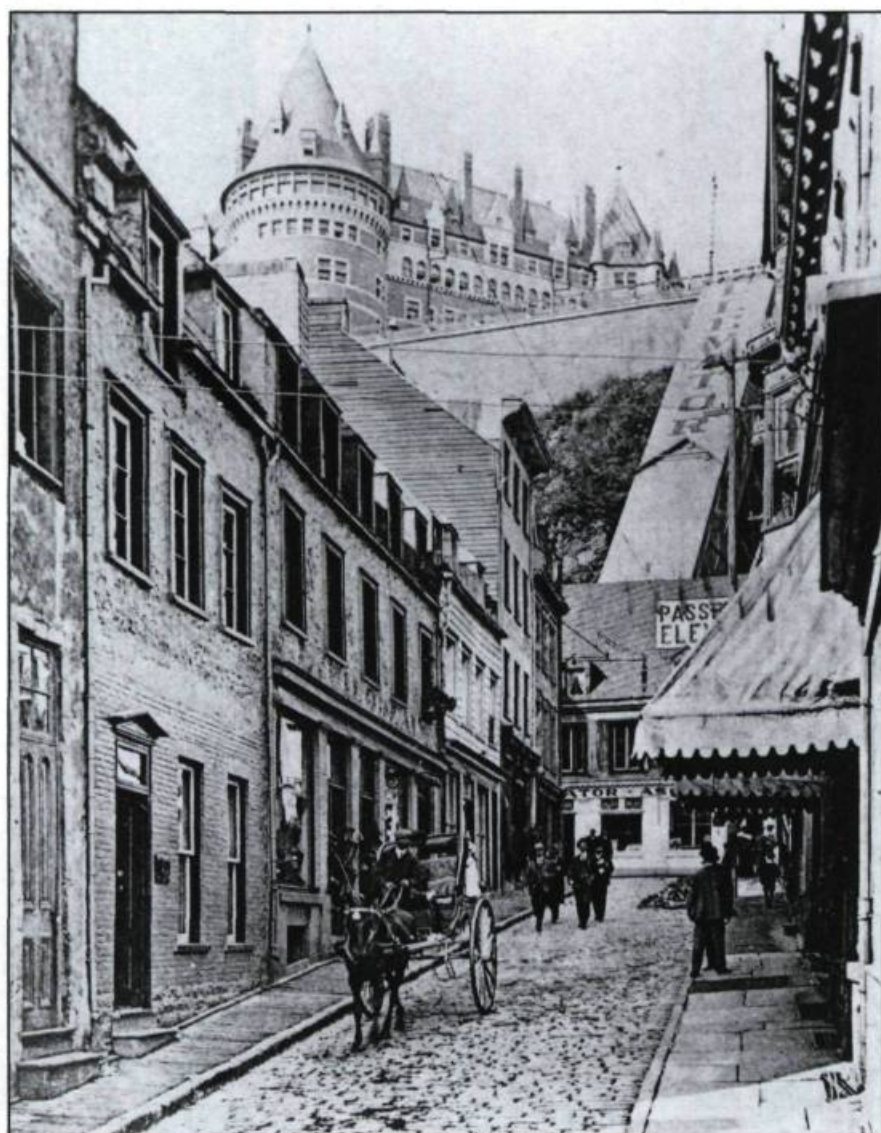
Le nom de la rue Sainte-Famille est intimement lié au premier évêque de Québec, dont on connaît la grande dévotion envers Jésus, Marie et Joseph. D'ailleurs, l'église paroissiale et plus tard la cathédrale lui étaient dédiées.

C'est le successeur de Mgr de Laval, Mgr de Saint-Vallier, qui fit venir à Québec des reliques des saints martyrs Flavien et Félicité qui furent données à la cathédrale. C'est donc en souvenir de cet événement que cette rue fut baptisée Saint-Flavien. Petite parenthèse: c'est dans la maison qui fait l'angle de cette rue et de Couillard qu'est décédé notre historien national, François-Xavier Garneau, en 1866.

Et nous sommes tout près de la rue MacMahon, qui immortalise le nom du fondateur et premier curé de la paroisse Saint-Patrice, l'abbé Patrick MacMahon. Inhumé dans cette église le 3 octobre 1851, le corps du pasteur repose dorénavant dans le cimetière des Irlandais à Sillery.

Autre pasteur important dans l'histoire de Québec, protestant celui-là: John Cook, né en Écosse, qui vint au Canada en 1836 et dirigea la paroisse presbytérienne de St. Andrews. Il mourut le 1er avril 1892. La rue Cook est une toute petite voie qui part de la rue Sainte-Anne, va direction ouest et se termine rue Saint-Stanislas, nom qui évoque également le saint évêque martyr polonais.

Au cœur du Vieux-Québec, un territoire qu'on a presque envie d'appeler le fief des Ursulines puisque plu-



La rue Sous-le-Fort vers 1905, image d'une époque. Carte postale. (Archives de la ville de Québec).

sieurs noms se rattachent à leur histoire: Sainte-Angèle, leur fondatrice (1474-1540); Sainte-Ursule, leur patronne, martyre qui vécut au troisième siècle; ruelle des Ursulines et rue du Parloir, deux noms qui se passent d'explication; et Donnacona, chef indien ami des religieuses et père d'une petite élève. Assez curieusement, il faudra descendre à Saint-Sauveur pour trouver des artères portant les noms de Marie de l'Incarnation, Guyart et de la Peltrie, les cofondatrices de la première maison d'enseignement en Nouvelle-France.

La rue des Jardins avoisine le fief des Ursulines et tient son nom à la fois des jardins qu'y possédaient les religieuses et de ceux, tout près, des Récollets, qui y avaient un couvent, et des Jésuites, un collège là où se trouve, aujourd'hui, l'Hôtel de ville.

N'allons pas oublier les défricheurs Hébert et Couillard, qu'iront rejoindre plus tard les trois frères Joseph, Abraham et Ferdinand Hamel. Non plus que les historiens Charlevoix, Christie, Garneau et Ferland. Quant au militaire Dambourgès, il se distingua au cours de la bataille contre les Américains en 1776. Et si nous avons parlé, précédemment, de Jean Bourdon, n'allons pas omettre son confrère du siècle suivant, l'arpenteur John Collins, qui ouvrit lui-même près de l'Hôtel-Dieu la petite rue qui porte son nom. Il est mort en 1795, et les Québécois ont francisé son nom, comme ceux de Dufferin, de Fraser et de plusieurs autres.

La géographie omniprésente

En plus des dénominations reliées à la géographie – des Remparts, Sous-

le-Cap, des Carrières ou à des constructions – Côte du Palais, Sous-le-Fort, du Fort, de la Citadelle, La Porte, de l'Arsenal, Port-Dauphin, de la Fabrique – nous ne manquons pas de remarquer certains noms pittoresques: de la Canoterie par exemple, lieu où les Jésuites, habitant alors Notre-Dame-des-Anges, attachaient leurs canots lorsqu'ils venaient en ville.

Les curiosités

Que dire de la rue des Bains dans une ville bien loin de la Floride! Ce nom n'a rien à voir avec le climat mais évoque plutôt les premiers bains publics installés à Québec en 1817. Reprenant notre promenade, nous remontons la Côte du Palais, empruntons la rue Saint-Jean, la Côte de la



Jeunes enfants dans la rue Sous-le-Cap. Cliché pris au cours des années vingt. (Archives de la ville de Québec, Fonds Thaddée-Lebel).



Ilot Saint-Nicolas ou des Bains. La procession de la Fête-Dieu quitte la rue Saint-Nicolas pour s'engager dans la Côte du Palais, angle Saint-Vallier. Carte postale, vers 1905. (Archives de la ville de Québec).

Fabrique et la rue Buade pour aboutir à la ruelle du Trésor. Elle est ainsi désignée parce qu'autrefois, elle conduisait à la Trésorerie ou

Commissariat royal, rue Saint-Louis, où l'on distribuait et échangeait les billets de monnaie courante, soit la piastre espagnole ou française, soit

plus tard les guinées et les souverains anglais.

On ne saurait terminer cette visite sans se rendre au boulevard Champlain, qui longe la plus belle parure de la capitale, le Saint-Laurent beau en toute saison. Comme il se doit, le fondateur de Québec et père de la Nouvelle-France est bien servi et doublé, pourrait-on dire, puisque son nom a aussi été donné à une petite voie parallèle connue sous le nom de Petit-Champlain. Ce nom est dénoncé par des toponymistes et des linguistes parce qu'il est calqué de l'anglais. De fait, «Little Champlain street», qu'on voit sur les documents et plans de ville, est devenu rue du Petit-Champlain. Il serait plus juste de l'appeler «Petite rue Champlain».

Quant au nom de «Cul-de-Sac», il intrigue beaucoup. Autrefois, cette petite voie débouchait sur des quais où accostaient les barques. Aujourd'hui, cette même petite rue aboutit à côté de la maison Chevalier et rejoint le boulevard Champlain. La rue Cul-de-Sac n'est plus...cul-de-sac. ♦

LE MUSÉE DE LA CIVILISATION au cœur du Vieux-Québec

85, rue Dalhousie, Québec, Qué., G1K 8R2



Ellette Dufour

Tableaux originaux d'artistes québécois, sculpture, lithographies et cartes de souhaits pour toutes occasions.

Heures d'ouverture:
12 heures à 20 heures tous les jours
excepté le lundi ou sur rendez-vous
au no: 692-2041

53, St-Pierre, Québec G1W 3Z7 - Tél.: (418) 692-2041



**JEAN CÔTÉ & ASSOCIÉS
ARCHITECTES M.O.A.O.**

171 rue St-Paul, espace 101,
Québec (Qué.) G1K 3W2

Tél.: (418) 692-0861

Jean Côté
Gilles Bolduc
Gaétan Dumas
Serge Gosselin
Michel Richard